

CURIOSITES NATURELLES.

Nous avons devant nous le détail manuscrit d'un fait remarquable qui a eu lieu récemment dans le comté de Buckingham, (dans la Virginie). En exploitant les carrières d'ardoise de la *Rivière James*, on a tiré du milieu d'une masse solide de rocher, un morceau d'écorce de pin de huit pouces de longueur, de cinq de largeur, et de trois quarts de pouce d'épaisseur. L'écorce était aussi parfaite et aussi saine, que si elle eût été tout récemment prise de l'arbre, excepté qu'elle était un peu grillée, ternie, et avait, à l'extérieur, une apparence cendreuse, qu'on aurait cru provenir du charbon, ou de l'ambre, et qui était peut-être occasionnée par la mine. Ce morceau d'écorce était enseveli dans le roc, à environ onze pieds de son sommet, et ce roc était lui-même couvert de huit ou dix pieds de terre solide et de glaise, qui probablement n'avait jamais été remuée par la main de l'homme. Il faut que cette écorce ait une grande antiquité. Le propriétaire voulait préserver le lit de roc dans lequel elle reposait ; mais il était trop solide et trop dur pour être séparé autrement que par la force explosive de la poudre ; et malheureusement la mine le détruisit entièrement, en le brisant en petits fragmens.—(*Journal de Richmond.*)

Un agent de Mr. Disnrow a employé la perforation, pour avoir de l'eau, à Providence, Etat de Rhode-Island, avec un entier succès. En un endroit, au bout d'un quai, à quelques centaines de verges du rivage primitif, les travailleurs pénétrèrent d'abord à travers la terre de rapport, ensuite à travers de la fange, à la profondeur de vingt pieds, puis par une prairie marécageuse, d'où il fut tiré d'excellente tourbe ; puis par une couche de sable, de petits cailloux et de gravois quartzeux, avec de l'eau imprégnée de couperose et d'arsenic ; et finalement, à trois ou quatre pieds plus bas, et à trente-cinq pieds au-dessous du lit de la rivière, par un vignoble fournissant des vignes, des grappes et des semences de raisins, des glands, des noisettes, des graines d'une variété de fruits inconnus ; et trouvèrent enfin une source d'eau pure. Ces découvertes excitent beaucoup d'intérêt parmi les curieux.—(*Journal de New-York.*)

Le 5 Août, comme les travailleurs ôtaient les tuiles de quelques vieilles maisons à Basingstoke, ils découvrirent, pris entre les chevrons, les restes desséchés d'un chat tenant dans sa gueule un rat pareillement desséché. Il paraît que le chat avait sauté sur le rat, et qu'étant tombé dans la situation où il a été trouvé, il n'avait pu s'en tirer, et était conséquemment